

cheliers possèdent encore ces deux langues, deux ou trois ans après leur sortie du collège?

Enfin, je demanderai avec un encyclopédiste : « A qui ces langues anciennes sont-elles d'une utilité absolue? J'oserais presque répondre: à personne, si ce n'est aux poètes, aux érudits et aux autres classes de littérateurs de profession, c'est-à-dire aux états de la société les moins nécessaires. »

Je me suis toujours demandé pourquoi l'on enseignait le grec aux fins de faire des littérateurs qui, jamais, ne dépasseront la perfection hellénique, et le latin pour faire les prêtres, d'une religion qui a été fondée en hébreu. Dans chaque sphère de l'activité humaine, il y a un apogée que l'homme ne peut dépasser, et il est probable qu'en littérature, cet apogée a été atteint par Athènes, Rome et Paris; et maintenant, l'effort de l'humanité tend vers la science. Il était naturel que l'art de bien dire, de discourir, de raisonner, fût antérieur à l'esprit de recherche, d'observation, d'expérimentation, car le premier repose sur l'imagination, le rêve, parfois même l'hallucination, tandis que celui-ci ne se développe que par un travail patient et fatigant. L'esprit de l'homme fait de la littérature en se récréant lui et les autres, tandis que l'étude, l'approfondissement de la science, demandent un effort, une contention de l'intelligence hors de proportion avec les facultés de l'homme ancien. L'avenir est donc à la science, parce que le développement cérébral des peuples avancés a atteint le degré de puissance suffisant pour s'adonner aux recherches scientifiques.

Mais ici, dans notre province, nous donnons malheureusement à nos enfants une mauvaise formation intellectuelle, en ce sens que nous sommes arriérés d'au moins un siècle; non seulement notre instruction est trop littéraire et pas assez scientifique, comme je l'ai dit, mais nos classiques préférés sont du xvii<sup>e</sup> siècle, et le génie grec et romain domine tout notre programme d'études. Bien des fois, je me suis demandé pourquoi l'on dirigeait tous nos efforts vers la syntaxe, la méthode, la rhétorique, la philosophie, l'art